

LES CET À SKIKDA

Deux fonctionnels et quatre en voie de réalisation

La réalisation des centres d'enfouissement technique, outil environnemental moderne remplaçant les décharges sauvages, semble l'option privilégiée du gouvernement algérien depuis l'institution du Progdem (programme national pour la gestion intégrée des déchets municipaux).

Selon le [www.mate.gov.dz](http://www.mate.gov.dz), site du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, «les financements mobilisés pour ce programme, dont une grande partie a fait l'objet d'un accord de conversion de la dette italienne en projets d'investissements publics, ont permis d'engager des opérations portant sur la réalisation d'études de schémas communaux de gestion des déchets ménagers et assimilés, de centres d'enfouis-

sement technique de classe II (déchets ménagers), de centre d'enfouissement technique de classe III (déchets inertes), la réalisation de déchetteries, de centres de tri, l'acquisition de moyens d'exploitation des CET, et de moyens de collecte et de transport des déchets.». Le CET coûte entre 150 et 200 millions de dinars.

A Skikda, le CET de Zef-Zef, qui englobe 6 communes (Skikda, Hamadi Krouma, Filfila, Hadaïek, Bouchtata et Ramdane Djamel), a été ciblé par une opération d'extension, ayant consisté en la construction d'un casier d'enfouissement d'une capacité de 300 000 m³ (travaux lancés en mars 2013). Selon la directrice de Cleanski, le casier s'est vu tripler sa capacité initiale, estimée à 100 000 m³, à la faveur de sa conception en gradins, selon les recommandations du bureau d'études Liban Consult.

Deuxième CET, celui de Azzaba, inauguré en 2012, qui reçoit les déchets municipaux des communes de Azzaba, Djendel-Mohammed-Saâdi, Aïn Cherchar, Essebt et Laghdir, soit celles dépendant administrativement de

la daïra. La population ciblée est estimée, quant à elle, à 110.752 habitants. Au vu de l'abondance des déchets jetés, il a été décidé la réalisation d'un nouveau bassin, d'un coût de 140 millions de dinars. On recense à 84.17 tonnes par jour, les déchets collectés.

Prévu en 2012, selon les dires du précédent directeur de l'environnement de la wilaya de Skikda, le CET de Tamalous (Hermala) n'a pas encore été réceptionné. Actuellement, le taux d'avancement de ce projet, inscrit en 2011 pour une enveloppe financière de l'ordre de 160 millions de dinars, est de 85%. Le nombre de la population bénéficiaire est de 168 390 habitants représentant les communes de Tamalous, Sidi-Mezghiche, El Ouedja-Boulbalout, Aïn-Kechra, Bine El Ouidène et Kerkera. Les déchets collectés ont une valeur de 117.87 tonnes/jour. Deux autres casiers seront réalisés dans le cadre de l'extension.

Un autre CET d'importance est celui d'El-Harrouch, inscrit en 2013 pour un coût de 160 millions de dinars, pour les besoins de six communes (El-Harrouch, Ouled H'baba, Zerdezas, Salah-Bouchaour, Emdjez-Edchiche, Aïn-Bouziane), soit une population globale de 130 077 âmes, à raison de 91.05 tonnes quotidiennement. Ces deux CET verront le reste des tra-

vaut à réaliser dans les prochains jours. En ce qui concerne le CET de Zitouna, le choix du terrain initial a été délocalisé pour cause d'opposition citoyenne. Actuellement, l'opération est en phase d'approbation par la commission habilitée, selon la directrice de l'environnement de la wilaya de Skikda.

Pour sa part, la daïra de Ben-Azzouz est concernée par une décharge contrôlée à Boumaïza, d'une somme de 120 millions de dinars. La procédure administrative est en cours pour le lancement des travaux. Les déchets collectés sont de 38.51 tonnes par jour, pour une population estimée à 55 018 habitants des communes Ben-Azzouz, Bekoucke-Lakhdar et La Marsa, soit les trois relevant de la daïra. Par ailleurs, l'inspection de l'environnement de la wilaya a lancé une grande opération d'éradication des décharges sauvages à travers l'ensemble des communes. Pour le moment, selon la directrice de l'environnement de la wilaya, ont été touchées Azzaba, Aïn Kechra et la route de Bissi menant vers la commune premièrement citée. En prévision, Aïn-Cherchar, Béni Oulbène et le barrage d'Oum-Toub.

A signaler que les études touchant les 38 communes que compte la wilaya ont été finalisées en 2009, 4 ans après leur lancement. L'objectif étant de couvrir la wilaya

de cet outil environnemental, construit conformément aux normes internationales, notamment en respectant les aspects liés à la protection du sol et de la nature.

La construction des CET est précédée par celle du casier d'enfouissement, dimensionné pour 5 ans et pour la quantité des déchets ménagers correspondant aux jets des communes concernées. A titre d'information, la quantité requise, 15 000 tonnes par jour, seuil minimal devant être pris en considération pour la construction des CET, est calculée par le biais de bureaux d'études chargés par la direction de l'environnement, lesquels BET recourent à des techniques bien déterminées (pesée des sacs de poubelles qui seront jetés par les ménages, analyse du taux d'humidité, le tri pour la matière putrescible «organique»....).

La réalisation des CET n'obéit pas au découpage administratif pour inclure les communes dans le fonctionnement du centre, mais à celui de critères techniques (déjà cités) et géographiques. On peut en donner des exemples : le centre de Tamalous intègre Sidi-Mezghiche bien qu'elle soit une daïra à part entière, la commune de Aïn Bouziane, relevant de la daïra de Sidi-Mezghiche, sera versée sur le CET de Zighoud Youcef, wilaya de Constantine.

Zaïd Zoheir

GUELMA

Bilan chiffré 2014 de la Protection civile

Avec 1 715 interventions en plus qu'en 2013, les éléments de la Protection civile de Guelma n'ont pas chômé durant l'année 2014.

Le bilan annuel des opérations a été communiqué cette semaine par la cellule de communication de cette structure. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2014, 13 403 sorties ont été effectuées par les secouristes. Parmi lesquelles : 7 207 interventions d'assistance à personne et

avec évacuation vers les différentes structures de santé de la wilaya, 1 445 incendies, 1 389 accidents de la route et plusieurs opérations diverses.

Selon le même rapport, quelque 1 235 accidents ont eu lieu en 2013, soit une augmenta-

tion de 154 cas en un an et 40 personnes ont trouvé la mort dans la même période, 4 en moins en 2014. Le nombre de blessés a atteint 1 535 en 2014 et 1 338 en 2013, soit une hausse de 197 victimes.

Pour le nombre de véhicules impliqués dans des accidents de la route ayant fait des victimes, il est passé de 1 575 en 2013 à 1 808 en 2014, dont 1 394 sont des véhi-

cules légers. Les services de la Protection civile de Guelma ont relevé que le plus grand nombre des accidents de la circulation a été enregistré sur les routes nationales 20 et 21 reliant respectivement la wilaya de Guelma aux wilayas de Constantine et Annaba, ce qui constitue incontestablement le gros point noir de la circulation routière dans la wilaya de Guelma.

Noureddine Guergour

Les gendarmes démantèlent une bande de faussaires

Les éléments de la brigade de recherche du groupement de la gendarmerie de Guelma ont démantelé, cette semaine une bande de faussaires, fabriquant des euros, et ont arrêté 4 personnes, a-t-on indiqué de source proche des enquêteurs.

Les individus arrêtés, âgés de 30 à 65 ans, sont issus de plusieurs villes du pays, dont celles

de l'Ouest. Ils ont été interpellés à bord d'une Renault Symbol immatriculée dans la wilaya de Souk-

Ahras, révèle la même source.

Les enquêteurs affirment avoir saisi une vingtaine de fausses coupures d'euros et d'un impressionnant arsenal constitué de 1 807 papiers prêts à l'utilisation pour dupliquer les billets de banque, des flacons contenant

des produits chimiques, et des outils à couper.

Présentés au magistrat instructeur près le tribunal de Guelma, les quatre prévenus ont été écroués en attendant les suites de l'enquête.

N. G.

L'UNIVERSITÉ  
MOHAMED-SEDDIK-  
BENYAHIA À JIJEL  
Des candidats  
réclament  
l'envoi d'une  
commission  
ministérielle

Des candidats au concours d'administrateurs et des corps communs organisé par l'université, il y a quelques mois, ont tenu ces derniers jours un sit-in devant le portail central de l'université, en signe de protestation contre l'ambiguïté qui a entouré l'opération de recrutement de 17 administrateurs et des corps communs au sein de cette structure.

En effet, dans une requête transmise au wali et au ministre de l'Enseignement supérieur et dont nous possédons une copie, les candidats protestataires réclament l'envoi d'une commission d'enquête ministérielle mixte relevant de l'enseignement supérieur et de la direction générale de la Fonction publique pour faire la lumière sur cette affaire qui a défrayé la chronique locale ces derniers jours.

Les candidats frondeurs demandent par ailleurs le gel des résultats de ce concours entaché, selon eux, de nombreuses irrégularités dont, entre autres, le non-respect des critères d'évaluation.

Du côté de l'administration, on affirme que cette opération s'est déroulée dans de bonnes conditions.

B. M. C.

PENSEE

Triste et pénible fut pour nous le lundi 10 février 2014, jour que nul ne peut effacer ni oublier, quand nous a quitté pour un monde meilleur notre cher père et grand père

Kamel GAÏD, dit « Ami Kamel »

Ton visage, ton sourire, ta bonté, ta gentillesse et ta joie de vivre sont gravés à tout jamais dans nos cœurs et nos mémoires. En ce douloureux souvenir, toute la famille GAÏD, tes enfants Farid et Samy et ton épouse Assia, demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons »  
إنا لله وإليه راجعون

Tes enfants, Farid et Samy  
et ton épouse Assia

REMERCIEMENTS

Très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

M<sup>me</sup> Chaïd  
née Belkadi Leïla Feriel  
son époux Chaïd Hamoud  
Abderrahmane, ses enfants,  
leurs parents et alliés, adressent leurs sincères remerciements, et leur profonde gratitude à tous ceux qui se sont associés à leur peine.